



Chez IGA Famille Jodoin,
c'est plus qu'un emploi!

TROUVE TON EMPLOI DE RÊVE SUR NOTRE NOUVEAU SITE WEB!



JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN • MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

AU CENTRE D'EXPOSITION EXPRESSION

État mortifère, l'univers de Cooke-Sasseville

PAGE 5

PHOTO : NELSON DION

État mortifère – Les deux pieds dans le patrimoine, une brochette artistique signée Cooke-Sasseville, se visite seul ou en famille pour sortir de son hibernation créative.

Tout change dans la vie et
dans le marché immobilier



Laissez mon expertise vous accompagner.
Dans toutes les situations, j'ai une solution!



RE/MAX
RENAISSANCE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Tranquilli-T POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

PIERRE-LUC MANDEVILLE

TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707

pierreluc.mandeville@cgocable.ca



3100, AVENUE CUSSON,
BUR. 101, SAINT-HYACINTHE





**Merci à tous mes clients
et amis pour cette réussite!**

42 transactions en 2022

ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!



RE/MAX
RENAISSANCE

AGENCE IMMOBILIÈRE



POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

PIERRE-LUC MANDEVILLE

TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707

pierreluc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE CUSSON, BUR. 101, SAINT-HYACINTHE, QUÉBEC J2S 8N9

S'informer, c'est chercher
des réponses.

« Celui qui trouve
sans chercher
est celui qui a
longtemps cherché
sans trouver. »

– Gaston Bachelard

SOMMAIRE

ÉDITORIAL
PAGE 3

OPINION
PAGE 4

ARTS VISUELS
PAGE 5

ACTUALITÉS
PAGE 6

SANTÉ MENTALE
PAGE 7

ENVIRONNEMENT
PAGE 8

AGROALIMENTAIRE
PAGE 9

CINÉMA
PAGE 10

PATRIMOINE
PAGE 11

LIVRES
PAGE 12

COVID 19
PAGE 14

ÉCONOMIE
PAGE 15

Péter notre balloune

Les nouvelles directives de Santé Canada ont été rendues publiques en janvier dernier. On le sait maintenant, il n'y a pas de consommation d'alcool vraiment sécuritaire. Les réactions à ces nouvelles normes sont diverses. Certains trouvent que Santé Canada a péti leur balloune et que le gouvernement est un casseur de party imbuvable. D'autres sont consternés de découvrir les effets délétères insoupçonnés de l'alcool sur leur santé. Nous, ce qui nous a impressionnés, c'est le « timing » de l'arrivée de ces nouvelles normes.

SOPHIE BRODEUR ET NELSON DION

Elles arrivent en effet alors que la population reprend, de plus en plus, une vie normale post-pandémie. Avez-vous remarqué que, pendant la pandémie, la SAQ était demeurée ouverte en tant que service essentiel? Il est même arrivé que François Legault, dans une de ses adresses paternalistes quotidiennes au bon peuple, nous dise qu'un bon verre de rouge, ça fait du bien! Une chance que les nouvelles directives ne sont pas sorties durant la pandémie, comment aurions-nous survécu?

En plus, ces nouvelles normes sont arrivées juste à temps pour la dixième édition du Défi 28 jours sans alcool du mois de février. Pour les participants, il s'agit de prendre du recul par rapport à leur consommation d'alcool et de contribuer, si désiré, à une bonne cause. Ces 28 jours de réflexion peuvent amener des gens à modifier leur perception du rôle de l'alcool dans leur vie.

Déjà, en tant que société, on a fait du chemin sur la consommation d'alcool. Il faut le dire, on est loin des ivrognes de *Mon oncle Antoine* et de *Broue* comme représentation du buveur québécois. Nos téléromans et notre cinéma nous montrent maintenant des personnages qui s'ouvrent une bouteille de vin à la fin d'une journée difficile, moment où un verre est « bien mérité »! Ça ressemble à la vie de plusieurs Québécois : on boit toujours, mais on ne se saoule pas autant.

L'alcool est devenu, au fil des chroniques de spécialistes à la radio, à

la télé et dans les médias, un marqueur de statut social. Les légions de mixologues en font foi. On connaît tous quelqu'un qui peut nous faire six déclinaisons de Martini. On est loin du *Baby Duck* et de la *Dow*. Il est maintenant possible de prendre l'apéro, de déguster notre repas en accord avec un vin nature, écologique et biodynamique, puis de passer au digestif, le tout made in Québec. Boire mieux, ça va... Boire moins, pas sûr!

Au Québec, on aime l'alcool. Il est associé au plaisir, aux rassemblements, à la convivialité. Notre industrie se développe de plus en plus : distilleries, vignobles, brasserie artisanales, les choix d'alcool local se multiplient. Nous aimons

notre alcool, disions-nous. Il nous permet d'évacuer le stress de nos journées de course effrénée et agit comme liant social dans les 5 à 7 et les soirées. Pour bon nombre d'entre nous, avouons-le, l'alcool a mis un baume sur l'anxiété reliée au confinement durant la pandémie.

Malgré notre propension à l'automédication, nous savions que l'alcool n'est pas super bon pour la santé. Là, on vient de nous le confirmer sans équivoque puisque la norme qui détermine l'excès vient de diminuer drastiquement. Nous sommes sous le choc! Finie la limite des 15 consommations pour les hommes et des 10 pour les femmes, par semaine. Maintenant, hommes, femmes sont égaux devant l'alcool. Au-delà de deux verres par semaine, c'est risqué pour tous.

Les nouvelles normes font toute une scratch dans notre disque. Fini le party! La coolitude liée à notre raffinement par rapport à l'alcool

en prend pour sa cirrhose. Comment, à la lumière des nouvelles directives, se présentera notre paysage socio-culturel? La nature de nos activités sociales, 5 à 7, soupers entre amis, changera-t-elle?

Les gens adopteront-ils les nouvelles directives? Qui sait? Mais il peut s'avérer intéressant de réfléchir à sa relation avec l'alcool. Plusieurs participants au Défi 28 jours sans alcool ont noté des effets bénéfiques sur leur santé, notamment un meilleur sommeil, une perte de poids, des idées plus claires, une meilleure concentration et un regain d'énergie. De plus, ils ont aimé avoir plus d'argent dans leurs poches. Si ces effets bénéfiques de la non consommation d'alcool vous inspirent, alors les nouvelles normes sont bienvenues pour vous. Sinon, vous demeurez libre de boire à votre guise.

Nous levons notre mocktail, février oblige, à votre santé! ☺

BORIS

REPOUSSER L'ÂGE D'ADMISSIBILITÉ AU RRQ?



Journalistes-Collaborateurs

Alexandre D'Astous, Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Carl Vaillancourt, Pierre Béland, Nelson Dion, Sophie Brodeur, Annabelle Richard, Boris.

Comité de rédaction

Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret
Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente, Anne-Marie Aubin, vice-présidente, Paul St-Germain, secrétaire et trésorier, Pierre Béland, administrateur, Fabienne Cortes, administratrice.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à
redaction@journalmobiles.com

Mobiles média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6
Tirage : 32 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

JOURNAL
MOBILES

CE DOCUMENT EST IMPRIMÉ SUR DU PAPIER FABRIQUÉ AU QUÉBEC À LA PAPETERIE DE PRODUITS FORESTIERS
RÉSOLU D'ALMA, QUI EST DÉTENTRICE DES CERTIFICATS SFI, PEFC, ET FSC.
CE PAPIER UTILISE 50 % MOINS DE FIBRE DE BOIS QUE LES PAPIERS GLACÉS.
MERCI DE RECYCLER CE DOCUMENT.

LETTRE OUVERTE

Prioriser les plus appauvris par l'inflation

Au gouvernement du Québec, l'inflation est reconnue comme un problème, et une récession appréhendue apportera davantage de conséquences néfastes à ceux et celles qui avaient déjà un faible revenu. Rappelons que les coûts pour les hypothèques, les loyers, l'essence et l'épicerie sont beaucoup trop élevés pour les capacités financières de plusieurs. La hausse du salaire minimum à 15,25 \$ ne changera pas grand-chose pour y faire face.

« **Tout le monde est touché par cette inflation, mais nous devons convenir que les répercussions au quotidien ne sont pas les mêmes pour tous.** »

L'un des signes importants indiquant que nous nous orientons vers un problème économique majeur est l'augmentation de 9,5 % des dossiers de solvabilité pour la période de novembre 2021 à novembre 2022 (TVA Nouvelles, 16 janvier 2023). Malheureusement, un trop grand nombre de personnes tombe dans le déni de la réalité en faisant appel au crédit, ayant comme effet d'augmenter leur incapacité à rembourser leur dette. La dette non hypothécaire moyenne des consommateurs est, selon Equifax, de 21 188 \$, un niveau jamais vu depuis le premier trimestre de 2020 (La Presse canadienne, 2 novembre 2022).

Tout le monde est touché par cette inflation, mais nous devons convenir que les répercussions au quotidien ne sont pas les mêmes pour tous. Il n'est pas certain que cela soit bien compris par plusieurs politiciens de la CAQ qui ont pourtant les deux mains sur le volant. Pourquoi avoir distribué à tous des chèques au lieu de prioriser

une aide plus substantielle aux personnes à faible revenu? Serait-ce des motifs électoraux? Nous pouvons le penser, car cela a été sûrement débattu préalablement, entre eux, avant cette prise de décision.

Le gouvernement au pouvoir, les partis politiques comme tous les citoyens et citoyennes se doivent d'être attentifs aux conséquences concrètes de l'augmentation du coût de la vie auprès de ceux et celles qui avaient déjà de très faibles revenus dans notre société. C'est fondamental si nous souhaitons être une société juste et respectable. La situation est grave et alarmante lorsqu'il y a plus de 2,2 millions de demandes d'aide alimentaire chaque mois. Pour Martin Munger, directeur général de Banques alimentaires du Québec, c'est une augmentation de 20 % depuis 2021. Ces personnes sont de plus en plus de travailleurs et travailleuses qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts. C'est scandaleux de constater qu'on ne puisse pas, au Québec,

nourrir convenablement ses enfants même si on travaille. Plusieurs aînés aussi doivent choisir entre se nourrir ou se priver de médicaments. Pourquoi alors ne pas intervenir rapidement pour leur apporter un soutien significatif afin de mieux répondre aux demandes d'aide?

Il y a également des hausses importantes et inacceptables de loyer qui conduisent à un grand appauvrissement. Au lieu de distribuer des chèques à tout vent, venons-leur en aide rapidement avec la construction de logements au coût réellement abordable. Le gouvernement, comme l'ensemble de la population, est invité à prioriser dans les choix politiques ceux et celles qui sont les plus appauvris par l'inflation. Pour entendre les « cris » de souffrance dans la population, écoutons le mouvement communautaire qui est l'un des haut-parleurs importants. ☺

Jean-Paul St-Amand
jeanpaulstamand@gmail.com

LETTRE OUVERTE

Le privé en santé, on ne veut pas de ça au Québec

Le gouvernement a tranché, il persiste et signe : deux hôpitaux privés verront le jour pour, explique-t-on, désengorger les urgences. Puis, on nous annonce que le financement par épisode de soins a permis non seulement de transférer des chirurgies dans le privé, mais qu'il servira bientôt à financer les hôpitaux publics pour les mettre en concurrence. En plus, Québec pense à instaurer une « facture symbolique » pour les usagers du réseau.

« **Les Québécois doivent réaliser que le mirage du privé en santé, c'est la perte de contrôle sur ce que nous priorisons ou non, ce sont des coûts qui seront en croissance, et ce sera tantôt un accès avec la carte soleil, mais peut-être plus tard avec une carte de crédit. Et une fois le privé bien installé, il sera difficile de s'en débarrasser. Les enjeux sont considérables.** »

Nous ne pouvons accepter une remise en cause unilatérale aussi fondamentale des principes qui ont présidé à la mise en place du système public de santé et services sociaux au Québec. Bien sûr que le système connaît actuellement des ratés, conséquences des réformes successives et de l'austérité qui lui ont été imposées depuis de très nombreuses années, mais rien ne démontre que si le privé occupait plus de place dans le système, on s'en sortirait mieux.

Au contraire, ce qui fait défaut, ce sont ces nombreuses composantes qui ont déjà été privatisées, ou qui n'ont jamais été intégrées au système public. Si les urgences débordent, c'est que la première ligne médicale, composée de cliniques et de GMF privés, ne répond pas à la demande. Et si les CLSC, qui pourraient pourtant mieux répondre aux besoins médicaux et psychosociaux en première ligne, ne peuvent pleinement jouer leur rôle, c'est parce que les médecins évoluent en marge du système public, et ont préféré la pratique privée en cabinet.

Les lacunes du privé s'observent aussi dans les soins de longue durée ou en matière d'accès aux services de professionnels. Le privé, non seulement ne constitue pas une solution, mais constitue le problème qu'il nous faut régler.

Prétendre que le privé fera mieux que le public, du simple fait de sa nature privée, est non seulement fallacieux, mais méprisant pour les acteurs qui œuvrent sans relâche

dans le système public. Qu'on leur en donne les moyens, qu'on y intègre toutes ses composantes, qu'on décentralise et qu'on laisse les personnes sur le terrain se concerter, organiser leur travail, les soins et les services, et il n'y a aucune raison pour que le système public ne puisse pas faire mieux que le privé.

Les Québécois doivent se demander ce qu'ils ont à gagner à privatiser le réseau de la santé et des services sociaux. Le privé ne s'installe pas en santé avec des ressources financières venues d'ailleurs, avec des ressources humaines venues d'ailleurs et avec une rentabilité qui proviendra d'on ne sait où. Le privé en santé, accessible avec la carte soleil ou non, se finance avec l'argent des Québécois, opère avec les ressources humaines dont nous avons cruellement besoin dans le système public pour faire fonctionner nos urgences, nos hôpitaux, nos CHSLD, nos CSLC, nos centres de réadaptation et nos centres jeunesse, et doit générer une rentabilité qui proviendra inévitablement de nos poches.

Les Québécois doivent réaliser que le mirage du privé en santé, c'est la perte de contrôle sur ce que nous priorisons ou non, ce sont des coûts qui seront en croissance, et ce sera tantôt un accès avec la carte soleil, mais peut-être plus tard avec une carte de crédit. Et une fois le privé bien installé, il sera difficile de s'en débarrasser. Les enjeux sont considérables.

Le gouvernement, au lieu de remettre en question ce qui constitue un acquis de so-

ciété d'une valeur inestimable, qui fait de la santé de chacun une responsabilité collective, et plutôt que de songer à des « factures symboliques », devrait plutôt faire preuve de courage et œuvrer à déprivatiser le système de santé et de service sociaux du Québec, à réparer les dégâts de l'austérité et à compléter la couverture publique. ☺

Les signataires suivants interviennent au nom de la Coalition Main rouge :

- Réjean Leclerc, président, Fédération de la santé et des services sociaux (FSSS-CSN)
- Laurence Guénette, coordonnatrice de la Ligue des droits et libertés
- Émilie Charbonneau, 2e vice-présidente, Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS)
- Dominique Daigneault, présidente, Conseil central du Montréal métropolitain-CSN
- Benoît Lacoursière, secrétaire général et trésorier, Fédération nationale des enseignants et des enseignants du Québec-CSN
- Véronique Laflamme, organisatrice et porte-parole, Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU)
- Tristan Ouimet-Savard, responsable de la mobilisation, Réseau québécois de l'action communautaire autonome (RQ-ACA)
- Catherine Tragnée, organisatrice communautaire, Front commun des personnes assistées sociales du Québec
- Julie Corbeil, coordonnatrice, TROVEP de Montréal

AU CENTRE D'EXPOSITION EXPRESSION

État mortifère, l'univers de Cooke-Sasseville

Le Centre d'exposition Expression de Saint-Hyacinthe, situé à l'étage du marché central, accueille en son sein une toute nouvelle exposition jusqu'au 23 avril prochain. *État mortifère* – Les deux pieds dans le patrimoine, une brochette artistique signée Cooke-Sasseville, se visite seul ou en famille pour sortir de son hibernation créative.

ANNABELLE RICHARD

« On travaille avec un langage populaire, donc les gens, rapidement, se sentent interpellés par nos œuvres », lance Pierre Sasseville en entrevue avec le *Journal Mables*, et c'est frappant de vérité. C'est d'ailleurs ce que l'on remarque dès notre entrée : des objets et des images bien connus du quotidien, quoique chargés symboliquement, pour le meilleur ou pour le pire, qui ornent les murs ou qui descendent du plafond en symbiose. Le spectateur est assurément captivé au premier coup d'œil et tout cela rend l'exposition aussi fascinante qu'accessible.

Introspection vs réflexion

« On a toujours vu notre travail comme un piège, c'est-à-dire qu'elles [les œuvres d'art] seront séduisantes au premier abord, mais elles parleront de problématiques ou de sujets qui sont un peu plus ambigus ou sombres », admet Pierre Sasseville, introspectif.

En effet, *État mortifère* rassemble avant tout des œuvres d'art chargées de sens, témoignant de la personnalité humaine. Des objets qui, normalement, ne devraient pas cohabiter y sont réunis et le résultat surprend d'une manière ou d'une autre. Tantôt choquante, tantôt amusante, l'exposition de Cooke-Sasseville nous fait réfléchir sur notre réalité humaine et sur notre désastreuse tendance à nous autodétruire au détriment de la nature.

Installations colorées, formes, symboliques... rien n'est laissé au hasard dans cette exposition. Tout se marie pour créer un effet visuel percutant et hypnotisant.

Le Centre Expression plonge inévitablement les spectateurs au cœur de l'univers des artistes... Lequel, au fond, n'est pas si différent du nôtre.

Craindre l'art

En entrevue, Jean-François Cooke confie avoir souvent discuté, au cours de sa carrière, avec des gens qui, par crainte de ne pas comprendre l'art, s'empêchaient de visiter des musées ou des galeries. « Mais l'art, c'est exactement comme la musique ou le cinéma : il y a plein de couches de sens et tu n'es pas obligé d'avoir la même vision que l'auteur », exprime-t-il, invitant d'un même souffle les gens à troquer la crainte contre la curiosité. Son conseil est clair : visiter le plus grand nombre d'expositions possible, se laisser habiter par les œuvres qui s'y retrouvent et se faire sa propre interprétation. « C'est à ce moment-là que c'est plaisant de côtoyer l'art », affirme l'artiste, convaincant.

La nouvelle exposition du Centre Expression est un *must-see* pour tous les amateurs d'art maskoutains ou pour tout néophyte artistique souhaitant s'enrichir. L'entrée est gratuite et la visite constitue une activité amusante à faire en famille. De belles et profondes conversations émergeront à coup sûr à la suite de votre passage.

Transportez-vous dans l'univers Cooke-Sasseville d'ici le 23 avril.

Pour plus de détails, visitez la page <https://www.expression.qc.ca/fr/>



PHOTO : NELSON DION

État mortifère – Les deux pieds dans le patrimoine, une brochette artistique signée Cooke-Sasseville, se visite seul ou en famille pour sortir de son hibernation créative.

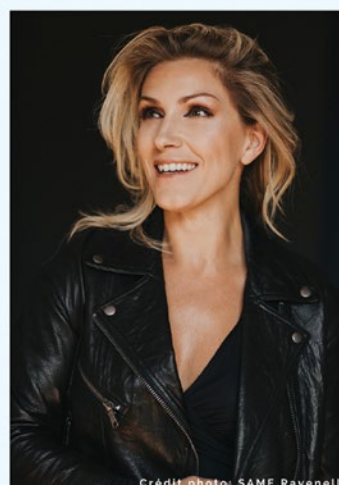
8 MARS 2023

Présentée par le Centre de femmes L'Autonomie en soiE en collaboration avec La Clé sur la Porte



Quand ? Le mercredi
8 mars à 19 h (ouverture
des portes à 18 h 30)

Où ? Centre culturel
Humania Assurance
1675, rue Saint-Pierre O,
Saint-Hyacinthe



Crédit photo: SAME Ravenelle



La clé sur la porte

maison d'hébergement pour femmes et enfants
victimes de violence conjugale

Résistance

CONFÉRENCE D'INGRID FALAISE DANS LE CADRE DE LA
JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES
Gratuit et sans inscription



PHOTO : NELSON DION

La Tranchée, 2018, Aluminium, peinture électrostatique, Collection Méduse — Coopérative de diffuseurs et de producteurs artistiques et communautaires

Une année financière difficile à l'horizon pour les familles maskoutaines

Avec une inflation galopante atteignant 6,8 % au Canada durant la dernière année, les familles de la région maskoutaine doivent composer avec cette réalité en plus d'être rattrapées par la hausse vertigineuse du taux directeur. Si l'année 2022 a fait mal au portefeuille, l'année 2023 pourrait faire aussi mal. C'est du moins ce que les experts prévoient.

CARL VAILLANCOURT

« C'est certain que la situation économique n'a pas été de tout repos pour les gens en 2022. Avec une hausse importante du coût de la vie, bon nombre de familles ont été touchées sur le plan financier, et cela pourrait continuer jusqu'à la fin de 2023 », d'indiquer Michaël Roy, planificateur financier et conseiller en placement au sein de Gestion de capital Assante ltée.

Ce dernier, qui s'attend à ce que l'inflation soit encore élevée jusqu'à la fin de l'année 2023, est prudent quand vient le temps de se prononcer sur les risques de récession. Il se réfère aux économistes des grandes banques canadiennes. Ces experts évaluent les chances de voir le Québec entrer dans une phase de récession à plus de 50 %.

Entre le 1er mars 2022 et le 26 janvier dernier, la Banque centrale du Canada a haussé à neuf reprises le taux directeur, passant

de 0,25 % à 4,50 %. Pour les propriétaires d'une résidence qui ont contracté des prêts hypothécaires à taux variable, la facture mensuelle peut même avoir bondi de façon significative.

Par exemple, une personne qui avait un prêt hypothécaire d'une valeur de 400 000 \$ avec un taux variable de 2 % en 2020 payait mensuellement 1 693,80 \$. Avec la hausse des derniers mois, un taux variable pouvant atteindre 5,50 % d'intérêts sur le prêt hypothécaire et la même balance de 400 000 \$, le paiement bondirait à 2 441,57 \$, soit une hausse de plus de 44 % du paiement mensuel sur l'hypothèque.

Des pistes de solutions pour éviter le pire

Dans le but d'aiguiller les lecteurs du *Journal Mables* de Saint-Hyacinthe, Michaël Roy a accepté d'offrir des conseils pour que ceux-ci évitent de se retrouver dans une situation financière difficile en 2023.



« La première chose, c'est de faire un plan financier! On retrouve les actifs, nos passifs et nos projets à court, moyen et long terme. Pour prendre de bonnes décisions, faut-il encore avoir un portrait clair de sa situation financière », a-t-il expliqué.

Une fois que le plan financier est complété, le deuxième conseil est plus difficile pour bon nombre de personnes. Il faut garder la tête froide et faire preuve de bon sens.

« Dans une situation comme nous vivons en ce moment, il faut être rationnel dans nos décisions. La prudence est de mise. Évitez de dépenser des sommes importantes dans des actifs qui perdent de la valeur! L'impact des achats pendant une période inflationniste peut avoir un impact sur toute votre vie », a-t-il ajouté en donnant comme exemple une voiture neuve de l'année.

Finalement, Michaël Roy invite les Maskoutains à s'informer sur le sujet. Pour lui, l'éducation financière demeure un outil qui peut faire une très grande différence dans une période instable comme celle que le Québec traverse depuis les 12 derniers mois. Celui-ci est d'avis que le ministère de l'Éducation devrait ramener un programme d'économie financière de base pour les élèves de niveau secondaire afin de leur donner les outils pour mieux comprendre ces concepts.

Une année financière qui pourrait être similaire à 2022

Durant la pandémie, la faiblesse du taux directeur permettait à de nombreux ménages de s'offrir des propriétés résidentielles plus luxueuses, puisque le coût d'emprunt n'avait jamais été aussi bas dans la dernière décennie.

En tant que courtière immobilière pour le secteur résidentiel dans la région maskou-

taine et les environs, Odile Alain estime que nous sommes bien loin des surenchères de 100 000 \$ comme c'était le cas en 2020 et 2021 ici même à Saint-Hyacinthe.

Avec la hausse marquée des taux hypothécaires, le goût des acheteurs n'est plus pour le luxe, selon elle.

« La très grande majorité de ma clientèle cherche une maison unifamiliale avec un prix avoisinant les 400 000 \$, c'est pas mal la cible actuellement dans la région de Saint-Hyacinthe. Quand il y en a une sur le marché, on assiste à des offres multiples. On peut avoir cinq ou six offres sur la propriété, ce qui fait grimper légèrement les prix à la hausse », d'indiquer celle qui travaille pour la bannière REMAX.

Selon le plus récent rôle foncier de la Ville de Saint-Hyacinthe, la maison unifamiliale moyenne sans piscine est évaluée aux alentours de 290 459 \$ en 2023. Selon la courtière immobilière, la valeur foncière est bien loin de la valeur du marché.

« Ce n'est pas compliqué, il y a un écart de 100 000 \$ entre la valeur foncière et la valeur marchande souvent. Des maisons unifamiliales sur le territoire de Saint-Hyacinthe en bas de 300 000 \$, je n'en vois pas souvent », d'expliquer Odile Alain.

Même l'industrie du condo a connu une hausse vertigineuse de la valeur. Selon ses estimations, un condo moyen vendu 165 000 \$ en 2018 se revend aux alentours de 275 000 \$ cinq ans plus tard. Depuis avril 2022, la nouvelle réglementation provinciale oblige les syndicats de copropriété à charger des frais de condos significatifs pour créer un fonds d'autoassurance en cas de bris majeurs sur l'édifice. ☐

Nos trousses sont remplies de jouets et de livres éducatifs pour les enfants âgés de 2 à 5 ans.

Elles favorisent :

- L'éveil à la lecture et à l'écriture
- Le langage
- Les habiletés sociales

Empruntez-les, c'est gratuit!



Trousses pour enfant de 0 à 5 ans



Pour en apprendre davantage, visionnez notre capsule web grâce à ce code QR



La prévention du suicide porte ses fruits

Pour une première fois en près de 40 ans, le taux de suicide chez les Québécois est à son plus faible niveau malgré l'anxiété grandissante chez les jeunes. Les acteurs du milieu communautaire et le plus récent rapport de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) abondent dans le même sens.

CARL VAILLANCOURT

Malgré tout, 1 055 personnes se sont enlevé la vie au Québec en 2020. Pour la conseillère scientifique responsable de l'étude publiée par l'INSPQ, Pascale Lévesque, les hommes sont encore largement surreprésentés dans les statistiques en matière de suicide.

« Pour chaque femme qui met fin à ses jours, trois hommes choisissent le suicide. L'une des raisons, c'est que les hommes utilisent des méthodes plus drastiques que les femmes, ce qui fait en sorte que les tentatives de suicide échouent plus rarement chez les hommes », a-t-elle expliqué sur les ondes du 98,5 FM.

Malgré tout, les résultats sont néanmoins encourageants. Le taux de suicide au Québec est à son plus bas depuis 1981. Pourtant, bon nombre de personnes ont grandement souffert durant la pandémie en raison des normes sanitaires et de l'isolement social.

« La sensibilisation en matière de santé mentale a été probablement la clé depuis toutes ces années. On voit vraiment une différence dans le soutien apporté aux personnes vivant avec des troubles de santé mentale », a expliqué la directrice générale de Contact Richelieu-Yamaska, Myriam Duquette.

Le centre d'intervention et de crise en santé mentale situé en Montérégie a vu la demande augmenter de façon importante durant la pandémie. Le contexte

pandémique a permis à celui-ci d'obtenir plus de visibilité et d'espace médiatique pour faire découvrir les services. Mme Duquette a néanmoins reconnu que bon nombre de personnes ne connaissent pas nécessairement les ressources existantes.

« Avec les mesures sanitaires, les gens savaient que la santé mentale des individus était affectée. De ce fait, plusieurs personnes ont fait appel à nos services en raison de cette plus grande médiatisation de nos services et de l'importance des ressources de santé mentale qui agissent sur le terrain », a-t-elle ajouté.

Une bonne nouvelle pour le communautaire

Cogestionnaire de la Maison alternative de développement humain (MADH), Françoise Pelletier travaille au quotidien avec des personnes vivant avec des troubles liés à la santé mentale. Celle-ci rappelle que les organismes en santé mentale jouent un rôle important sur le bilan du taux de suicide au Québec.

« Notre travail de terrain est essentiel pour assurer le bien-être des personnes vivant des troubles de santé mentale. Il faut reconnaître le travail de sensibilisation fait dans ce domaine depuis 40 ans, c'est assurément un des facteurs qui permet d'expliquer la baisse du taux de suicide », d'expliquer Françoise Pelletier.

Cette dernière a également salué le programme de revenu de base qui entraine en vigueur le 1er janvier dernier. Les quelque 84 000 personnes vivant avec des contraintes sévères à l'emploi, dont celles vivant des problèmes de santé mentale, ont vu leur chèque d'aide sociale être bonifié de façon considérable pour dépasser les 20 000 \$ par année. De nombreux assouplissements ont également été ajoutés pour favoriser l'inclusion sociale

de ces individus. Selon elle, il s'agit d'une avancée majeure par le gouvernement du Québec.

Parmi les ombres au tableau dans la plus récente étude, la hausse marquée du

nombre d'adolescentes âgées de 15 à 19 ans qui ont fait une tentative de suicide a de quoi inquiéter. Plusieurs pistes ont été avancées par des experts pour expliquer ce phénomène, dont l'usage des médias sociaux. ☹

Depuis 1989, le Regroupement Maskoutain des Utilisateurs du Transport Adapté (RMUTA) défend les droits et fait la promotion des intérêts des utilisateurs à l'égard du transport adapté. Nos services sont gratuits.

Pour utiliser le transport adapté, une personne sera reconnue admissible si elle répond aux deux critères suivants :

- Être une personne handicapée, c'est-à-dire avoir une déficience significative et persistante et être limitée dans l'accomplissement des activités normales;
- Avoir, sur le plan de la mobilité, des limitations justifiant l'utilisation d'un service de transport adapté. Pour répondre à ce critère, le requérant devra avoir l'une des incapacités suivantes :
 - incapacité à marcher 400 mètres sur un terrain uni;
 - incapacité à monter une marche de 35 centimètres de hauteur avec appui ou d'en descendre une sans appui;
 - incapacité à effectuer l'ensemble d'un déplacement de transport en commun;
 - incapacité à s'orienter dans le temps ou l'espace;
 - incapacité à communiquer de façon verbale ou gestuelle (cette incapacité doit être associée à une autre incapacité pour que la personne soit reconnue admissible);
 - incapacité à maîtriser des situations ou des comportements pouvant être préjudiciables à sa propre sécurité ou à celle des autres.

Une des particularités du transport adapté est son service « porte-à-porte ». La prise en charge débute à la porte du point d'origine et se termine à la porte du lieu de destination. Cela signifie que le chauffeur doit assister l'usager tout au long de son déplacement, que ce soit en lui tenant le bras ou en poussant le fauteuil roulant si la situation est requise.

Le formulaire d'admission est disponible sur notre site www.rmuta.org (onglet Documentations) ou en nous téléphonant au 450 771-7723



RMUTA
www.rmuta.org

Les changements climatiques auront un impact sur l'agriculture québécoise

L'ancien météorologue de Radio-Canada Pascal Yiakovakis fut l'une des têtes d'affiche du plus récent Salon de l'agriculture de Saint-Hyacinthe présenté à Espace Saint-Hyacinthe du 17 au 19 janvier derniers.



Le phénomène des changements climatiques suscite une certaine forme d'inquiétude dans le milieu agricole québécois. Les périodes de sécheresse et les grandes pluies diluviennes qui ont récemment affecté les rendements agricoles du côté de la Californie pourraient survenir ici. Le Québec n'est pas à l'abri de cette réalité, selon l'ancien météorologue de Radio-Canada Pascal Yiakovakis.

CARL VAILLANCOURT

À peine quelques mois après avoir annoncé sa retraite du diffuseur public, celui-ci donnait une conférence sur les tendances actuelles et futures des changements climatiques et de l'impact sur l'agriculture québécoise, mais aussi à l'échelle internationale.

« C'est certain que nous ne sommes pas à l'abri de cette réalité. Dans un passé assez récent, nous avons vécu des périodes de canicule au Québec qui ont affecté les rendements agricoles. Avec le réchauffement climatique, le nombre de journées avec un mercure supérieur à 30 degrés risque d'augmenter dans les prochaines années, ce qui aura inévitablement un impact sur notre production locale », d'expliquer celui qui fut l'une des têtes d'affiche du plus récent Salon de l'agriculture de Saint-Hyacinthe présenté à Espace Saint-Hyacinthe du 17 au 19 janvier derniers.

Il a fait référence aux différents cataclysmes environnementaux qui ont touché la Californie dans la dernière année. Les 15 premiers jours du mois de janvier n'ont donné aucun répit aux autorités et aux agriculteurs locaux. Ces derniers ont dû faire face à des pluies diluviennes qui ont inondé certains lopins de terre exploités. Avec les périodes de sécheresse qui se multiplient, la situation pourrait

engendrer une flambée des prix à l'épicerie. Selon le département de l'Agriculture américain, 42 % des légumes sont produits dans l'État de la Californie. Cela représente une économie évaluée à 20 milliards de dollars.

Favoriser le circuit court et l'achat local

Le prix de la laitue iceberg à 9 \$ dans nos épicerie québécoises a marqué l'imaginaire collectif des ménages d'ici. Cela semblait inconcevable il n'y a pas si longtemps, pourtant les catastrophes naturelles ont un véritable poids sur le prix du panier d'épicerie des Maskoutains, mais aussi de tous les habitants de la Belle Province.

Selon les données recueillies sur le sujet, il faut savoir que le prix du panier d'épicerie a augmenté de 11,4 %, alors que l'inflation se situait à 6,8 % pour les douze derniers mois en janvier dernier. Cette hausse est attribuable à certains facteurs comme la guerre en Ukraine, la hausse du prix du pétrole, les chaînes d'approvisionnement et les changements climatiques.

Malgré des cibles audacieuses fixées il y a quelques années, les producteurs en serre québécois sont le choix des ménages d'ici. Selon le président des Producteurs en serre du Québec, André Mousseau, l'engouement de la population pour l'achat local a permis aux producteurs d'ici de faire suffisamment d'argent pour en réinvestir et accroître leur production de fruits et légumes en serre. C'est ce qu'il a raconté dans une entrevue chez le diffuseur public le 3 janvier dernier.

Avant la pandémie, l'achat des légumes et fruits produits ici représentait environ 30 à 35 %. En 2022, le chiffre atteint 50 % dans cette catégorie. ¹

Pour voir
votre publicité
dans

MOBILES

Appelez Guillaume
450 230-7557

guillaume@journalmobiles.com

« Le prix de la laitue iceberg à 9 \$ dans nos épicerie québécoises a marqué l'imaginaire collectif des ménages d'ici. »

Des
racines
fortes
pour innover
et grandir



ROBYN
GROUPE

Cuisinier(ère) / aide-cuisinier(ère)

Résidences pour aînés

Technicien(ne) en administration

Siège social

Préposé(e) aux bénéficiaires

Résidences pour aînés



grouperobin.com/carriere

SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT L'ARTERRE

Un quatrième jumelage sur le territoire

À la fin janvier, la MRC des Maskoutains a annoncé un quatrième jumelage entre deux aspirants-agriculteurs et deux propriétaires de terres agricoles sur son territoire. En 2022, Mme Cynthia Pigeon et M. Michaël Tougas ont trouvé l'endroit parfait pour eux après 2 ans de recherche. C'est avec l'aide de Mme Maryse Bernier, agente de développement agricole, que les deux entrepreneurs ont pu conclure l'achat de la ferme La Rosace.

Située à Saint-Louis, cette terre sera le nouveau projet du couple qui cumule plus de 10 ans d'expérience. Leur cheminement dans le domaine de l'agriculture culmine avec la gestion de la production et des ventes pour la Ferme des Quatre-Temps à Port-au-Persil. Une ferme maraîchère biodiversifiée sera leur programme pour les prochaines années sur leur nouvelle propriété.

Notre vision de la ferme est claire : promouvoir l'écologie et la passion culinaire en offrant des produits de grande qualité un service passionné, jovial, clair et informatif.

La MRC des Maskoutains souhaite la bienvenue à Mme Cynthia Pigeon et

M. Michaël Tougas sur le territoire, ainsi que du succès dans leur entreprise agricole.

L'ARTERRE est un service d'accompagnement et de maillage gratuit qui s'adresse aux aspirants-agriculteurs qui veulent s'établir en agriculture, qu'ils soient issus du milieu agricole ou non; propriétaires qui aspirent à mettre leurs terres et leurs bâtiments en location ou producteurs agricoles n'ayant pas de relève.

Pour obtenir des informations sur L'ARTERRE, vous pouvez contacter Mme Amélie Tremblay, agente de développement agricole au 450 774-3141, poste 3144, ou par courriel à atremblay@arterre.ca.

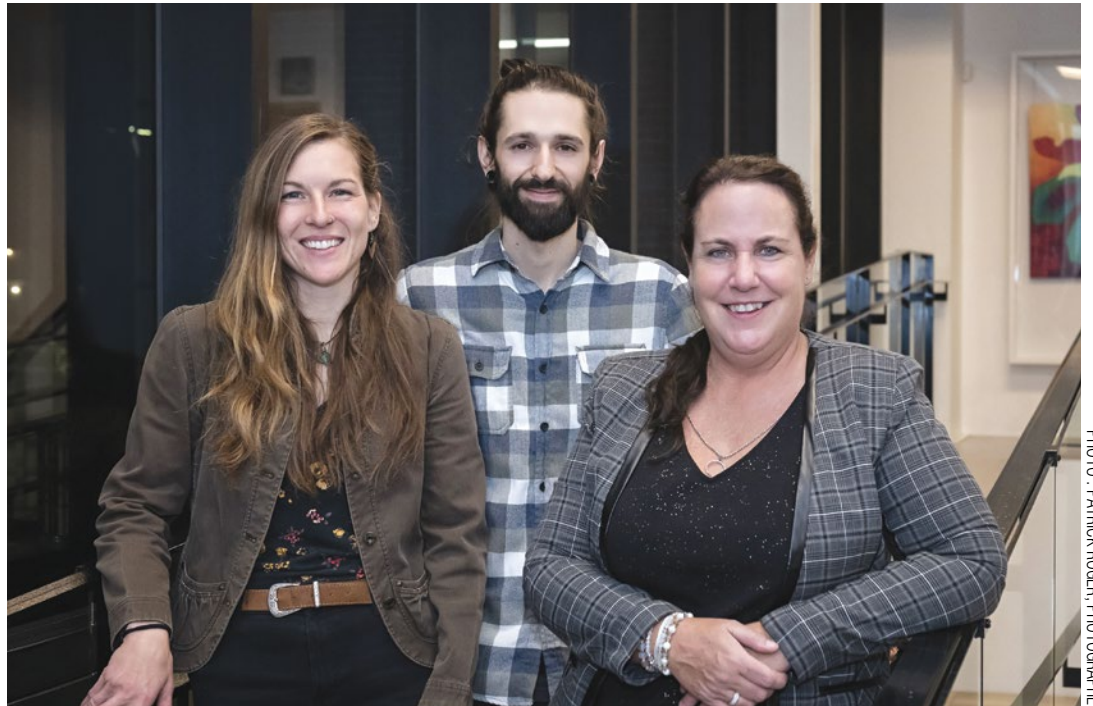


PHOTO : PATRICK ROGER, PHOTOGRAPHE

En 2022, Cynthia Pigeon et Michaël Tougas ont trouvé l'endroit parfait pour eux après 5 ans de recherche. C'est avec l'aide de Maryse Bernier, agente de développement agricole, que les deux entrepreneurs ont pu conclure l'achat de la ferme La Rosace.



WWW.ENTREPOTS.VIP



**PLUSIEURS GRANDEURS DISPONIBLES
AUTO, MOTO, MOTONEIGE**

CHAUFFÉ, SÉCURISÉ ET ÉCLAIRÉ

**ASCENSEUR ET MONTE-CHARGE
POUR ACCÈS AU 2^E ÉTAGE**

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT

7070, BOUL. LAURIER OUEST, SAINT-HYACINTHE

**RÉSERVEZ DÈS
MAINTENANT
450 502-6688**

Un Cinéma Maska 2.0



Porté par un groupe de Maskoutains, le projet d'aménager une version 2.0 du Théâtre Maska, un cinéma populaire dans les années 70-80 qui était situé au centre-ville de Saint-Hyacinthe, va bon train. L'un des porteurs de ce projet, le cinéaste maskoutain Claude Gagnon, a fait le point sur l'état du projet avec le représentant du Journal Mobiles au début du mois de février.

CARL VAILLANCOURT

« En octobre 2021, je voyais une photo du Théâtre Maska sur les médias sociaux. J'ai commenté. Ce commentaire a changé la donne. Et voilà que nous sommes sur le point d'acquérir le bâtiment, une des étapes les plus importantes pour que le projet voie le jour », d'expliquer Claude Gagnon.

Intrigué par cette phrase, le représentant du Journal Mobiles a questionné le principal intéressé sur l'origine du projet.

« Si j'avais 20 ans de moins », avait écrit celui qui est bien connu sur la scène québécoise. « À partir de ce moment-là, je me suis levé d'un bond et je me suis dit que je n'avais jamais eu cette attitude défaitiste. Je me suis relevé les manches et nous avons formé un groupe de personnes avec différentes forces pour que le projet de cinéma répertoire voie le jour », a ajouté le président de l'organisme à but non lucratif Cinéma Maska.

Un projet porté par la communauté

Les dépenses pour un tel projet peuvent grimper assez rapidement. Bien au fait de cette réalité, l'organisme à but non lucratif s'est inscrit au programme de Bourses d'initiatives en entrepreneuriat collectif (BIEC) de l'Est de la Montérégie, un des regroupements sous la tutelle de la Table de concertation de la Montérégie. Selon la description étoffée du programme en question, Cinéma Maska peut aspirer à recevoir une somme qui pourrait atteindre 20 000 \$.

Grâce à la mobilisation citoyenne, l'OBNL s'est hissé au sommet du vote populaire avec 4 076 votes. Au total, une cinquantaine de projets ont été déposés pour le programme de BIEC. Le comité du programme de bourses devrait communiquer avec l'OBNL à la fin février pour dévoiler le montant octroyé. Claude Gagnon est encore sous le choc de la vague d'amour de la communauté pour le projet de cinéma répertoire au centre-ville.

« On voit qu'il y a une acceptabilité sociale, mais encore plus, je dirais qu'il y a un engouement fort pour un projet culturel rassembleur. Nous avons partagé et sollicité plusieurs membres de la communauté artistique que je connais bien pour aller chercher les votes », a-t-il raconté en visioconférence.

Les fonds obtenus permettront à l'équipe de se procurer de l'équipement en plus d'aménager le nouveau bureau dès son acquisition.

Un rendez-vous chez le notaire

Lors de l'entretien téléphonique, le principal

intéressé à avouer que celui-ci, accompagné de son vice-président, Christopher Leduc, avait visité une institution financière pour obtenir le prêt hypothécaire qui permettrait l'acquisition du bâtiment situé au 475, avenue Hôtel-Dieu.

La transaction n'a pas été officialisée encore, mais ce ne serait qu'une question de jours selon les dires. Une fois la transaction notariée, les travaux de rénovation pourront débuter pour aménager le bâtiment selon les besoins de l'OBNL.

Trois salles de projection et un bistro

Questionné sur ce qu'il y aura dans le bâtiment en question, Claude Gagnon s'est empressé de parler de son projet avec enthousiasme. Les yeux ronds et le cœur emballé par son nouveau bébé, le cinéaste maskoutain parle déjà du plan des architectes et de l'ingénierie de la salle. D'abord, les néophytes auront droit à trois salles de projection ainsi qu'à un bistro qui permettra des discussions animées à la suite des films présentés.

Au-delà d'offrir un espace pour le divertissement, Claude Gagnon s'attend à ce que la nouvelle mouture du Cinéma Maska s'inscrive dans la vision du pôle culturel de Saint-Hyacinthe. De par sa proximité au centre-ville, des activités pour tous les âges et tous les goûts auront lieu de façon hebdomadaire.

« Par moment, nous aurons des films de répertoire pour les aînés. Les matins de la fin de semaine seront réservés pour les familles avec de jeunes enfants. Cet endroit sera un lieu inclusif et accessible. Chaque personne aura la chance de vivre la culture », a plaidé le président de l'OBNL.

Les élus en mode solution

Malgré un cadre budgétaire très serré en 2023, la Ville de Saint-Hyacinthe est ouverte à contribuer financièrement au projet, selon le principal intéressé. L'aide financière devrait survenir plus tard dans les années à venir selon lui.

Des rencontres ont déjà eu lieu entre les parties prenantes. Il a tenu à souligner l'ouverture et l'accueil positif du projet par les élus de la Ville de Saint-Hyacinthe.

« Ils ont fait leur devoir sur le projet. Ils ont fait preuve d'une grande rigueur. J'ai senti qu'ils étaient actifs pour trouver une solution afin d'aider à la réalisation du projet, et ce, malgré le contexte économique », a-t-il ajouté. ☺

Réparation chez Robin

Anciennement à la boutique
Centre du Rasoir,
maintenant dans le secteur
Saint-Thomas-D'Aquin

Faites confiance à Robin avec plus
de 15 ans d'expérience, un service 5 étoiles!

Réparation et vente de petits appareils
ménagers, aiguisage de couteaux, ciseaux,
lames de clipper et plus!



6595, boul. Laframboise
Saint-Hyacinthe

450 488-0532

www.reparationchezrobin.ca

NICOLE C. DUBREUIL

Tisserande depuis quatre générations

À une certaine époque, dans bien des maisons, le métier à tisser occupait une pièce entière, au milieu des bobines de fil et des retailles de tissus qui retrouvaient souvent là une deuxième vie.

ROGER LAFRANCE

Nicole C. Dubreuil est une digne représentante de cette lignée de femmes qui ont conçu de leurs mains le nécessaire à toute la maison : tapis, couverture ou napperons. Elle est la quatrième génération de tisserandes dans sa famille. « J'ai toujours vu travailler ma mère sur son métier à tisser, travailler avec les fibres, les couleurs ou les textures, raconte-t-elle en entrevue au *Journal Mobiles*. J'en ai eu la piqure. »

Elle s'intéresse à cet art dès l'âge de 12 ans. Plus tard, elle secondera sa mère qui avait obtenu un contrat de la compagnie Phentex, dont l'usine a longtemps été en bordure de l'autoroute 20 à Saint-Hyacinthe, afin de concevoir des créations exclusives. Sa vie a toujours tourné autour de ses métiers à tisser. Malgré ses quatre enfants et ses 35 années passées dans le milieu des services de garde, elle s'est consacrée à son art, participant à de nombreux salons de métiers d'art. Pendant plusieurs années, elle a même siégé au conseil d'administration du défunt Salon des métiers d'arts de Saint-Hyacinthe.

Si le tissage est issu d'une longue tradition ancestrale, Nicole C. Dubreuil a toujours cherché à faire évoluer son art. Elle n'aime pas reproduire toujours les mêmes pièces. « J'ai appris les bases du tissage par ma mère, mais ce qui m'intéressait le plus, c'était de créer, de jouer avec les couleurs, de travailler avec les textures et les tissus. C'est ce qui m'a permis d'évoluer selon les goûts du public. »

Aujourd'hui, à 69 ans, elle continue de tisser et de faire des commandes sur mesure, avec des pièces qui vont s'agencer avec la résidence ou la cuisine de ses clients. Elle fait principalement des tapis, des napperons et des linges à vaisselle. Ses trois métiers à tisser sont toujours prêts à servir dans le sous-sol de sa résidence.

Le plus long dans son travail est de monter son métier en prévision de la pièce à tisser. Juste cette étape peut prendre quelques heures. L'art étant ce qu'il est, il lui est souvent difficile de facturer toutes les heures investies, car elle tient à maintenir un prix abordable pour ses pièces. « C'est difficile pour moi d'évaluer le temps que je mets dans une pièce », confie-t-elle.

Au cours des années, elle a ralenti la cadence, mais elle a participé au Marché de l'art au marché public de Saint-Hyacinthe. Elle aime toujours rencontrer les gens, n'hésitant jamais à prodiguer ses conseils en matière de tissage. Son rêve? Elle aimerait donner des cours de tissage, partager son savoir-faire, plus particulièrement auprès des plus jeunes. D'ailleurs, lors des salons, elle promène toujours son métier miniature, juste pour démystifier le tissage.

« Je vais avoir de la misère à arrêter, dit-elle. Je vais tisser tant que la santé va me le permettre. Mais j'aimerais bien essayer de redonner mon savoir-faire à une autre génération. »



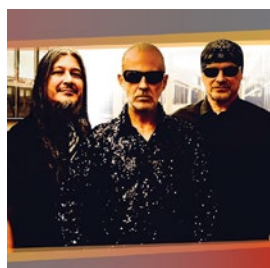
PHOTO : ROGER LAFRANCE

Toujours passionnée par le tissage, Nicole C. Dubreuil aimerait partager son art aux nouvelles générations.

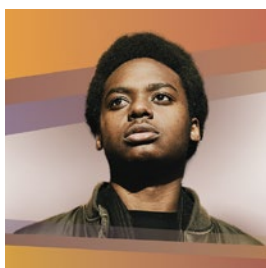
Bientôt en spectacle

**CENTRE
DES ARTS**
Juliette-Lassonde
SAINT-HYACINTHE

centredesarts.ca
// 450 778-3388



Men Without Hats
// Vendredi 24 février



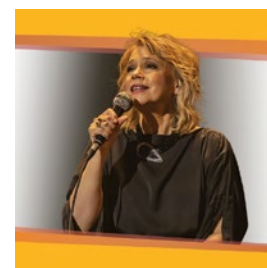
Raccoon // Zaricot
// Samedi 25 février



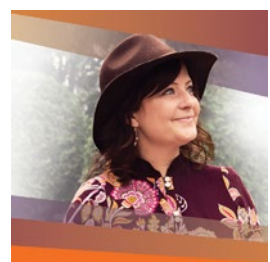
Octave
Semaine de relâche
// Mardi 28 février



Garou
// Mercredi 1^{er} mars



Martine St-Clair
// Jeudi 2 mars



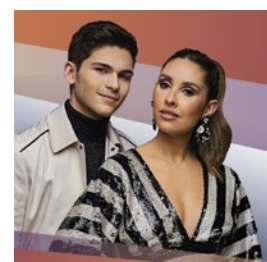
Marie-Annick Lépine
// Jeudi 2 mars



Orkistra
// Vendredi 3 mars



André-Philippe Gagnon
// Samedi 4 mars



**Krystel Mongeau et
Éloi Cummings**
// Dimanche 5 mars



**Réal Béland et
Didier Lucien**
// Mercredi 8 mars

Benoît Côté revisite l'histoire du Québec contemporain

Benoît Côté, artiste aux multiples talents, est titulaire d'un doctorat en musique, et ses compositions sont connues ici et à l'étranger. Dernièrement, le comédien-musicien a joué dans la pièce documentaire *Run de lait* de Justin Laramée. Son premier roman, *Récolter la tempête*, racontait les rêves de Samuel, adolescent rebelle, déçu de l'échec référendaire de 1995. L'action se déroulait dans la région de Saint-Hyacinthe à la fin du millénaire.

ANNE-MARIE AUBIN

Cette thématique du référendum revient dans son dernier roman, *Vies parallèles*, paru au printemps dernier. Dans cette uchronie, l'auteur imagine l'histoire du Québec en changeant des éléments du passé. Que serait le Québec aujourd'hui si nous avions voté Oui au référendum de 1995? Voilà le

point de départ de ce roman à suspense plein d'humour et de rebondissements.

Mise en abyme

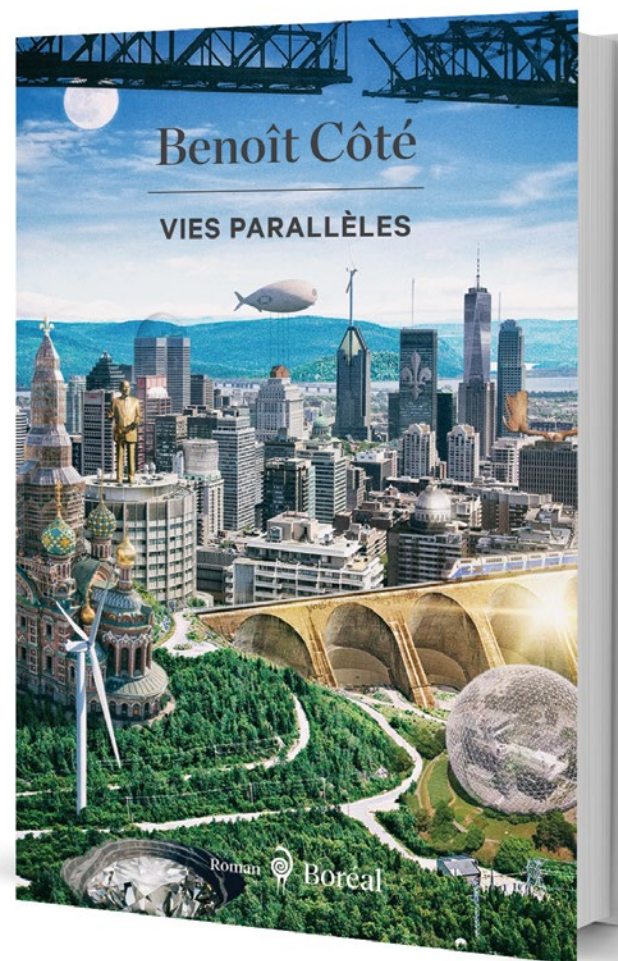
Le personnage principal du roman se nomme Benoît Côté et il est banquier à la HSBCQ. Marié, père de deux fillettes, ce quarantenaire ambitieux passe son temps au travail, voyage régulièrement pour voir ses clients en Europe de l'Est, particulièrement en Russie, pays qui le passionne. Dans ce Québec indépendant devenu un paradis fiscal dont plusieurs ont su profiter, Benoît, un brin pédant, se préoccupe de son image, de sa classe sociale, sans se rendre compte qu'il passe à côté de la vie. Tout au long de l'histoire, l'auteur reprend habilement certains événements et personnages réels transformés dans ce contexte imaginaire où le Québec est devenu une république.

Réalité et fiction

L'histoire débute en 2018, alors que Benoît assiste aux funérailles de Dédé Fortin. Il y croise Mathieu, qu'il n'a pas vu depuis l'époque de ses études. Président d'une confidentielle Société d'histoire du Québec, ce dernier propose un contrat à Benoît. Dans deux ans, ce sera le 25^e anniversaire du référendum de 1995 : « On aimerait ça, on aimerait ça que tu écrives un texte où tu te demandes ce qui serait arrivé au Québec si le Non

l'avait emporté. » Le banquier hésite, 1995 ravive en lui des souvenirs douloureux, mais la question est intéressante. Il accepte et procède donc à une série d'entrevues avec des personnalités de l'époque : Jacques Parizeau (bien sûr), Richard Desjardins, Lise Bissonnette, Gérard Depardieu (rejoint dans son vignoble près de l'aéroport de Bromont) et Michel Tremblay, qui raconte combien l'ébullition du monde artistique a chuté suite au premier référendum « Je te dis que c'est pas comparable. Crois-moi! Les gens lisaient, s'intéressaient à ce qui se faisait ici, on était pas inondés par toutes les *Netflix*... Aujourd'hui, j'suis sûr s'il y avait un jeune, quelque part au Québec, qui écrivait mettons, l'équivalent des années 2020 des Belles-sœurs, bien, je te garantis qu'il y aurait pas un théâtre pour l'accueillir, pas une maison d'édition pour le publier. »

L'auteur d'origine maskoutaine manie bien le réel et la fiction, on reconnaît les événements, les personnages, mais tout est décalé et fait parfois sourire. L'intrigue est bien menée, pleine de rebondissements, d'humour et d'ironie. Plusieurs références culturelles, littéraires et musicales témoignent de sa riche culture. Voilà une lecture très plaisante qui amène le lecteur à réfléchir sur le Québec actuel et sur ce qu'il aurait pu devenir. 🗨



CÔTÉ, Benoît.
Vies parallèles,
Éditions Boréal,
2022, 406 p.

**VOUS AVEZ
UNE NOUVELLE?
COMMUNIQUEZ
AVEC NOUS!**

redaction@journalmobiles.com



MOBILE

ANIMO etc
SAINT-HYACINTHE

HEURES D'OUVERTURE

Lundi	9h - 18h	Jeudi	9h - 21h
Mardi	9h - 18h	Vendredi	9h - 21h
Mercredi	9h - 18h	Samedi	9h - 17h
		Dimanche	9h - 17h

Nous nourrissons vos animaux de compagnie depuis

30 1993 ans

épargnez 8\$
jusqu'à

5259, BOULEVARD LAURIER OUEST, ST-HYACINTHE - SECTEUR DOUVILLE - 450 768-7728

La nouvelle **Place Frontenac** « **TOURNÉE VERS L'AVENIR !** »

Le 27 février 2019, un terrible incendie ravageait complètement la Place Frontenac, cet immeuble centenaire, juste en face du marché au centre-ville de Saint-Hyacinthe. Quatre ans plus tard, Patrick Dillaire, le propriétaire de la Place Frontenac, est heureux de se tourner maintenant vers l'avenir, avec une toute nouvelle Place Frontenac.

UN ÉDIFICE QUI RESPECTE SON CARACTÈRE PATRIMONIAL

« Nous avons voulu reconstruire la Place Frontenac, tout en conservant son cachet architectural extérieur unique. Il était important de maintenir le caractère patrimonial du centre-ville. »

DES LOGEMENTS NEUFS, AU STYLE URBAIN

En revanche, l'intérieur de l'édifice est tout ce qu'il y a de plus moderne, misant sur des appartements luxueux au style urbain. Une réalisation de Constructions Lessard et Associés, l'édifice comporte 39 magnifiques logements neufs ; 3 ½, 4 ½ et 5 ½.

Les locataires peuvent également profiter d'un stationnement intérieur au sous-sol et de stationnements extérieurs abondants, à côté de l'édifice.

Outre l'aspect calme des appartements, nos résidents peuvent descendre sur le trottoir, faire toutes leurs emplettes à pied. Ils sont au cœur de l'ambiance même du centre-ville, avec son charme à l'européenne et sa nouvelle vitalité : le marché 1555, les boutiques, la salle de spectacles, les festivals, les transports en commun et le bord de l'eau. Ils sont près de tout!

PORTES OUVERTES TOUS LES DIMANCHES

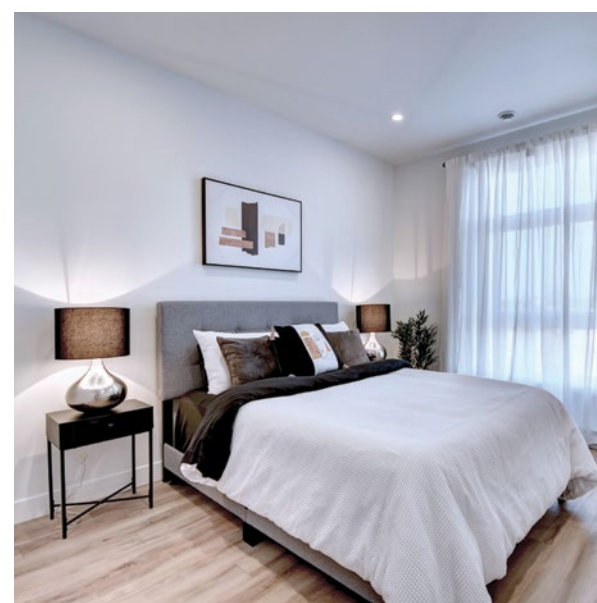
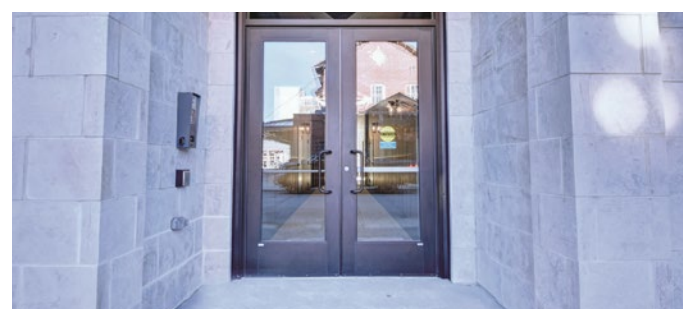
Votre bail arrive-t-il à échéance? Désirez-vous vendre votre maison et changer d'emplacement? Venez visiter l'un de nos appartements. Nos portes seront ouvertes tous les dimanches, de 13 h à 16 h, et c'est avec plaisir que nous vous accueillerons. Vous pourrez visiter les lieux et en être charmés!

Des espaces commerciaux stratégiquement situés

Aussi, des espaces commerciaux sont disponibles pour les entrepreneurs désireux de tirer avantage de notre bonne localisation stratégique. Au niveau de la rue Saint-Antoine, ces locaux profitent d'un excellent achalandage. Au cœur de l'action commerciale du centre-ville, la circulation automobile et piétonnière est avantageuse. De plus, de grandes vitrines offrent une belle visibilité. Ce sont des occasions à saisir rapidement!

« *La nouvelle Place Frontenac est résolument tournée vers l'avenir!* »

Votre style de vie



POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ
EMMANUEL LESSARD AU 450 278-4601
OU STÉPHANE ARÈS AU 450 223-4392

Stéphane Arès, courtier immobilier
Agréé Re/Max Renaissance
stephane@stephaneares.com



**POUR PLUS
D'INFORMATION
SCANNEZ CE
CODE QR**



Nouvelles directives pour la vaccination contre la COVID-19

Le 2 février dernier, le directeur national de la santé publique, le docteur Luc Boileau, a fait le point sur l'évolution des maladies respiratoires infectieuses au Québec et a précisé les nouvelles recommandations concernant la vaccination contre la COVID-19 et l'administration de la dose de rappel.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Ainsi, pour les prochains mois, une dose de rappel additionnelle sera recommandée pour les personnes vulnérables n'ayant jamais eu la COVID-19 et les personnes immunodéprimées ou dialysées, qu'elles aient contracté la COVID-19 ou non. La dose de rappel pourra être administrée six mois après la dernière dose reçue.

Dose de rappel non nécessaire pour les personnes vaccinées et en bonne santé

Pour les personnes vaccinées et en bonne santé, le Dr Boileau indique que la dose de rappel additionnelle n'est pas nécessaire. Ces nouvelles orientations font suite à la publication d'un avis du Comité sur l'immunisation du Québec (CIQ).

Notons que la dose de rappel pourra tout de même être administrée à toute personne qui souhaite la recevoir au cours des prochains mois et que les différentes cliniques poursuivront l'offre de vaccination.

Protection contre les hospitalisations

« Il a été démontré que les personnes qui bénéficient d'une immunité hybride, soit à la suite d'un premier épisode de COVID-19 et de l'administration d'au moins deux doses de vaccin, ont une forte protection contre les hospitalisations à la suite d'une infection », assure le Dr Luc Boileau.

Le CIQ continuera d'ajuster ses recommandations vaccinales en fonction de l'épidémiologie de la maladie et des connaissances scientifiques les plus récentes, et le ministère de la Santé et des Services sociaux s'assurera de rendre l'offre de vaccination disponible.

La santé publique du Québec estime que plus des trois quarts des personnes de moins de 60 ans ont été infectées par la COVID-19 au cours des trois dernières années, en particulier l'année dernière. Pour les personnes de plus de 60 ans, on parle d'environ la moitié.

Mise à jour

Les plus récentes données sur l'évolution de la COVID-19, en date du 8 février, faisaient

état de 612 nouveaux cas, pour un total de 1 306 574 personnes infectées et de quatre nouveaux décès, pour un total de 17 997 décès au Québec depuis le début de la pandémie.

Le 8 février, 1 806 travailleurs de la santé étaient absents pour des raisons liées à la COVID-19 (retrait préventif, isolement, en attente de résultats, etc.). Il y avait 1 385 hospitalisations, dont 438 en raison de la COVID-19, une augmentation de 15 par rapport à la veille. Trente-deux personnes étaient aux soins intensifs, dont 14 en raison de la COVID-19, une augmentation de 2 par rapport à la veille.

Ce sont 1 717 doses de vaccins qui ont été administrées pour un total de 22 895 021 doses au Québec depuis le début de la pandémie.

Rappel des consignes

Pour limiter autant que possible la propagation du coronavirus, la santé publique rappelle qu'il est important de suivre les consignes de prévention de base telles que le lavage des mains, la distanciation physique, le port du couvre-visage et le respect des me-

sures en vigueur. En cas de symptômes, il est toujours essentiel de s'isoler.

En Montérégie

Toujours en date du 8 février, il y avait 25 hospitalisations liées à la COVID-19 à l'Hôpital Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe, ce qui est une baisse par rapport à la moyenne des 28 jours précédents, qui était de 30,2.

Le 7 février, sept CHSLD de la Montérégie étaient en zone jaune en raison du nombre de cas, aucun en orange ou en rouge, ce qui est une nette amélioration par rapport au mois précédent. Les établissements en zone jaune étaient le Centre d'accueil Marcelle-Ferron (6 cas actifs), le Centre de services pour les aînés de Saint-Lambert (3 cas), le Centre d'hébergement de l'Hôtel-Dieu-de-Saint-Hyacinthe (5 cas), le CHSLD et CRDP de Vaudreuil-Dorion (4 cas), le CHSLD Georges-Phaneuf (1 cas), le CHSLD Sainte-Croix (2 cas) et le CHSLD de Brossard (3 cas).

La MRC des Maskoutains déplore 270 décès liés à la COVID-19 depuis le début de la pandémie, au deuxième rang de la Montérégie derrière l'agglomération de Longueuil (989) et devant la MRC de Roussillon (245).

Portraits de famille



PHOTO : PIERRE BELAND

Le Comité Éco-Quartier du CCCPEM (Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain) présente Portraits de famille, un projet collectif et citoyen d'appropriation de l'espace urbain par l'observation d'arbres maskoutains. Suivez-nous à travers cette série de portraits et découvrez, sous un angle nouveau, nos quartiers d'aujourd'hui et de demain.

Portrait no 18 – Le thuya occidental (cèdre blanc)

Je suis un arbre que vous connaissez bien, on me retrouve un peu partout en Amérique du Nord. En 1535, sur les conseils des Iroquoiens de Stadaconé, on aurait utilisé mon écorce et mes feuilles pilées pour sauver l'équipage de Jacques Cartier, décimé par le scorbut. On me nomme même « arbre de vie », car je conserve mon feuillage à l'année.

Je suis, avec mes semblables, réparti dans tous les quartiers de nos villes. Je fais souvent office de « béton vert », car on m'utilise comme clôture pour délimiter les terrains. Mon bois est très résistant à la pourriture et est antimité. Je suis donc utile aux humains dans la construction de bardeaux de toit et comme coffre de rangement. Dans les faits, je suis bien plus utile encore vivant, puisque je participe discrètement au verdissement de quartier minéralisé, comme ici, au centre-ville de Saint-Hyacinthe. J'abrite plusieurs oiseaux qui nichent dans mes branches et, au sol, des lapins indigènes à queue blanche m'utilisent comme refuge. Je suis une miniforêt déguisée en haie.

Françoise Pelletier



Fleur de Lys
Clinique d'Hygiène
Dentaire

Spécial 110 \$

Jusqu'à la fin du mois de mai

- * Ouverture du dossier
- * Évaluation de la santé buccodentaire
- * Détartrage
- * Polissage
- * Conseils d'hygiène personnalisés

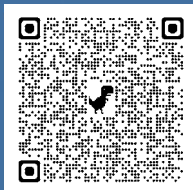


Karla Agurto Seminario

Marisol Vargas Sánchez

Hygiénistes
dentaires

Rendez-vous
en ligne



450 513 2056

2860 boul Laframboise
St Hyacinthe

La 25^e édition du défi OSEntreprendre de la grande région maskoutaine est lancée!

Saint-Hyacinthe Technopole donne le coup d'envoi à la 25^e édition du Défi OSEntreprendre, le grand rendez-vous entrepreneurial qui s'étend à l'échelle provinciale.

Le mouvement OSEntreprendre met en lumière l'entrepreneuriat d'ici à travers trois principaux volets. Le volet Création d'entreprise s'adresse aux gens d'affaires qui ont créé leur entreprise ou qui sont en voie de le faire sur le territoire de la MRC des Maskoutains. Ce volet comprend six catégories; Commerce, Économie sociale, Exploitation, transformation, production, Innovation technologique et technique, Services aux entreprises et Services aux individus. Pour l'édition en cours, ces entreprises ne doivent pas avoir de revenus de ventes avant le 1er avril 2022 et, dans le cas de projets non démarrés officiellement, ils doivent prévoir être en opération avant le 31 décembre prochain.

Le second volet, le volet Réussite inc. s'adresse aux entreprises ayant déjà participé au Défi et qui sont encore en affaires après cinq ans et dont le cheminement conjugue cinq aspects de la réussite : réalisations, valeurs, finances, perspectives et équipe. Pour sa part, le volet Faire affaire ensemble fait rayonner des

modèles diversifiés d'entreprises qui se démarquent par leurs pratiques d'approvisionnement auprès de fournisseurs de partout au Québec.

« Le Défi OSEntreprendre est un événement entrepreneurial incontournable depuis maintenant plusieurs années. Nous sommes fiers de voir les entreprises de la grande région de Saint-Hyacinthe se démarquer autant localement que sur l'ensemble de la province. Nous souhaitons la meilleure des chances à tous les entrepreneurs maskoutains participants », a souligné la directrice générale de Saint-Hyacinthe Technopole, Karine Guilbault.

L'ensemble des projets soumis seront d'abord jugés localement par un jury qui évaluera les candidatures selon une grille de critères précis. Les entreprises gagnantes se verront offrir une bourse à partager et accéderont aux prochains échelons du concours. Ils courront ainsi la chance de remporter l'une des bourses en argent offertes à la grande finale nationale. Les récipiendaires,



PHOTO : ROBERT GOSSELIN

Karine Guilbault, directrice du développement industriel et Noeimy Dulude, conseillère au développement entrepreneurial et au mentorat de Saint-Hyacinthe Technopole, accompagnées du préfet de la MRC des Maskoutains, Simon Giard.

de même que les projets qui accéderont à la finale régionale seront annoncés en avril prochain.

Pour déposer un projet

Les entrepreneurs du territoire qui désirent soumettre leur candi-

dature sont invités à s'inscrire d'ici le 14 mars 2023, 16 h. L'équipe de Saint-Hyacinthe Technopole offre un accompagnement gratuit dans chacune des étapes du processus d'inscription à toutes les entreprises participantes. 

Tous les critères d'admissibilité, ainsi que la liste des catégories et des prix spéciaux, sont accessibles en ligne sur Inscrivez-vous au Défi OSEntreprendre !

UNE MÉDAILLE D'OR POUR ÉLOÏSE CARON

CARL VAILLANCOURT

Sélectionnée par le programme féminin de l'équipe canadienne de hockey sur glace pour le Championnat mondial des M18 de l'IIHF qui se tenait en Suède en janvier dernier, la hockeyste maskoutaine Éloïse Caron est revenue au pays avec une médaille d'or au cou. Elle et ses coéquipières ont infligé un revers de 10 à 0 à la formation suédoise en finale de ce championnat mondial. L'attaquante québécoise a même inscrit un but lors du tournoi. Elle a battu la gardienne finlandaise durant la victoire du Canada par la marque de 8 à 0 en demi-finale. Ses parents, Ann Richer et Nicolas Caron, ont pu assister à ce moment d'anthologie.

« C'était mon premier but dans une compétition internationale avec le chandail du Canada. De pouvoir le vivre avec mes parents, c'était un sentiment incroyable dont je vais me souvenir longtemps. Cette victoire est aussi la leur. Ils ont tellement investi de temps et de ressources pour me permettre de vivre ce rêve! »

– Éloïse Caron



**Trouves ton emploi de rêve
sur notre nouveau site web!
igajodoinemplois.com**



RENCONTREZ MARIO CARRIER

Nous sommes très heureux, la direction et les employés, d'avoir la chance de compter sur une personne d'une aussi grande qualité et avec d'aussi belles valeurs depuis ces 35 dernières années.

Mario, tu es un collègue en or avec une attitude exemplaire au quotidien; il fait bon de travailler avec toi!

Nous t'apprécions très sincèrement et du fond du cœur te disons MERCI!!

Sophie & François, ainsi que tous tes collègues!

VOTRE TRAVAIL CHEZ IGA FAMILLE JODOIN VOUS OFFRE...

- Des possibilités d'avancement
- Faire reconnaître votre leadership
- Contribuer à la réussite de l'équipe
- Un travail reconnu par la direction
- Des employés considérés au quotidien
- Une entreprise familiale
- Flexibilité des horaires

LES AVANTAGES IGA FAMILLE JODOIN

- 10% de réduction sur vos achats
- Progression salariale structurée
- Rémunération variable
- Politique d'absences rémunérée
- REER collectif
- Régime flexible d'assurance collective
- Congé mobile/congé anniversaire
- Programme de reconnaissance
- Plateforme de formation interactive

COMMENT POSTULER POUR UN EMPLOI?

C'est très simple, il existe deux façons :

1) En ligne : sur notre site internet ou par nos médias sociaux comme Facebook et Indeed;

2) En personne : venez sur place, avec votre CV et demandez Marie-Pier. Selon ma disponibilité, c'est avec plaisir que je pourrai vous accueillir et faire votre connaissance. Sinon, complétez la demande d'emploi au comptoir de courtoisie. Je communiquerai avec vous, dès que possible.

POSTES DISPONIBLES

Agent de dégustation
Assistant(e) chef caissier(ère)
Assistant(e) gérant(e) Charcuterie
Caissier(ère)
Commis au prêt à manger
Commis boulanger(ère)
Commis d'épicerie
Commis d'épicerie
Commis emballer d'épicerie
Commis fruits et légumes transformés
Commis poissonnerie
Caissier(ère)
Commis d'épicerie

T. partiel
T. plein
T. plein
T. partiel
T. plein
T. partiel
T. partiel
T. plein
T. partiel
T. partiel
T. partiel
T. partiel
T. partiel
T. partiel

LIEU

Douville
Douville
Douville
Douville
Douville
Douville
Douville
Douville
Douville
Douville
Douville
La Providence
La Providence



**Chez IGA Famille Jodoin,
c'est plus qu'un emploi!**

TROUVE TON EMPLOI DE RÊVE SUR NOTRE NOUVEAU SITE WEB!

